

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

travers les com-
uniqués du Caire

Il n'est plus instructif, au sujet du rapport des opérations militaires fréquente, que la lecture des correspondants de dépêches des communiqués officiels et des communiqués officiels

10 d'abondants commentaires (et quelques précisions) au sujet de la situation. On pose d'abord ce principe : le premier élan de l'attaque lancée par l'Axe, après avoir avancé à une vitesse de 80 km. par jour, auraient été dans la journée de lundi, avec le communiqué officiel reproduit à sa place habituelle et l'occupation de Misur, par

d'El-Ageila à Misur, il y a la ville de 250 km., mais à vol d'oiseau. Une armée qui recule, même si l'on admet que la hâte lui donne... des

elle doit se conformer aux sinuosités de la route. Ces 250 km. deviennent 300 km. Et l'on avouera que d'un seul élan, pour des troupes premières de livrer victorieusement première bataille, ce n'est déjà pas

même dépeche nous décrit méticuleusement la tactique des troupes de

en Afrique du Nord :

Le général utilisa une tactique que les expériences

étaient prouvent convenir le mieux dans le

du désert. Tout d'abord une dispersion

évidente de ses forces grâce à laquelle il

re l'avantage tactique initial du fait qu'il

jusqu'à un certain point les Britanniques

ignorance de ses desseins et de la direction

l'attaque principale. Or, le contingent

qui opère dans la région de Misur ne

luit que le tiers des forces qui, il y a une

heure, ont quitté El-Ageila.

En termes galants ces choses-là

dites !

Le prix de l'or qui était monté

avant hier jusqu'à 425 L. p. papier, a baissé hier de 6 L. p.

Hier l'or étoit 36,5.

Le Chef National au Conservatoire

Il félicite et encourage les jeunes artistes

Ankara, 31. — (Du « Vatan »). — Aujourd'hui a eu lieu, à 13 h. 30, dans la salle du Conservatoire, la représentation du drame classique « Antigone ». Le chef National Ismet Inönü, le président du Conseil, le Dr. Refik Saydam, le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel, le personnel des ministères, les intellectuels et les journalistes ont assisté à la représentation. Les jeunes artistes, qui ont remporté un très vif succès, ont été fort applaudis par le public et vivement félicités par le Président de la République. Le Chef National, qui les a reçus à part, après le spectacle, leur a exprimé sa satisfaction. Il leur a déclaré également que l'on attend d'eux de plus grands succès encore et leur a conseillé d'être encore plus utiles dans la vie artistique.

L'or baisse

Au cours de la dernière séance de la G. A. N., lors du débat sur la révision de la loi pour la Protection Nationale, le Président du Conseil, le Dr Refik Saydam, avait déclaré notamment : « Même si la livre or monte jusqu'à 1.000 L. t. cela ne signifiera rien ». Ces paroles, ainsi que les explications détaillées fournies par M. Fuad Agrali, ont eu des effets immédiats.

Le prix de l'or qui était monté avant hier jusqu'à 425 L. t. papier, a baissé hier de 6 L. t. Hier l'or étoit 36,5.

bien c'est aux informations de cette date que nous nous attachons plus particulièrement aujourd'hui, dénonçons le mauvais état de la route entre El-Ageila et Misur, « causé par des pluies normales », qui rendent impossible pour les Britanniques de se concentrer dans une région quelconque. Mais la route ne saurait se transformer en cloaque, pour un seul des adversaires et être une auto-trade pour l'autre ! Le même communiqué rend hommage à l'habileté et à la détermination de l'adversaire — on peut bien lui rendre cet hommage, après M. Churchill lui-même. — Or, la détermination aurait dû être une prérogative essentielle des Anglais, puisque ce sont eux qui attaquaient. Par contre, une offensive menée sans détermination ni élan ne peut que donner les résultats auxquels a abouti celle du général Auchinleck.

Le communiqué du Caire reconnaît d'ailleurs, avec une belle franchise, que les forces de l'Axe, ayant repris l'initiative — autre condition inséparable de l'action offensive — lors de leur succès initiaux des 21 et 22 janvier, « lorsque de fortes colonnes ennemis pénétrèrent dans le léger rideau des troupes britanniques et réoccupèrent Agedabya », la conservent encore...

G. PRIMI

La bataille pour Singapour est à la veille de s'engager

La jetée qui relie l'île à la terre ferme a été détruite

Saigon, 1 A. A. — Après 7 semaines de lutte ininterrompue, les troupes britanniques franchirent pendant la nuit le détroit de Johore et quand le dernier tank eut traversé le chenal, des mines, placées sous la chaussée, explosèrent coupant la digue qui relie Singapour au continent.

Le communiqué de Singapour déclare que la bataille de Malaisie ayant fini, celle de Singapour commence.

Depuis le début de l'offensive japonaise, les Britanniques préparent cet ultime mouvement de repli. La population civile du nord de l'île avait été évacuée et les préparatifs de défense fièreusement poussés. Les canons sont en position sur toute la côte bordant le détroit de Johore. Les eaux avoisinantes sont minées et les entrées du détroit gardées par un chapelet d'îles fortifiées pourvues d'artillerie puissante.

Il existe sur l'île quatre aérodromes principaux qui certainement souffriront des bombardements ennemis, mais, de source britannique, on annonce que d'autres petits terrains d'aviation furent aménagés et que la R. A. F. puissamment renforcée, est à même d'assurer la protection efficace.

Que feront les Japonais : Siège ou attaque forcée ?

Singapour, 1. A. A. — Les 100.000 Japonais qui sont aux portes de Singapour, feront-ils le siège en règle de la forteresse ou bien, comme à Hong-Kong, donneront-ils immédiatement l'assaut ?

Les Anglais se sont préparés aux deux depuis que les Japonais entrèrent en guerre. Les canons sont partout en position dans l'île, le chenal est miné, la digue entre la Malaisie et l'île a été détruite.

Le général Peroival, commandant des troupes de Singapour, a proclamé : « Nous sommes ici pour résister jusqu'au bout, nous résisterons, nous infligerons à l'ennemi des pertes qui leur apprendront à nous connaître. Les renforts nous arriveront. Tous est clair et net. Ne perdez plus de temps à remarquer les fausses nouvelles qu'on répandrait. Ne considérons que notre devoir : tenir. »

(Lire en quatrième page, les dépêches d'hier soir sur la dernière phase de la bataille dans la péninsule de Malacca).

Les « U. B. » à l'œuvre

Hamilton, 1. A. A. — 34 survivants d'un navire de commerce britannique coulé par un sous-marin, hier matin, furent débarqués aujourd'hui aux Etats-Unis par un destroyer américain.

Les succès des sous-marins allemands sur les côtes américaines

La bataille de l'Atlantique n'est plus heureuse pour les Anglais que celle de Libye !

Berlin, 31 A. A. — Au sujet de la communication spéciale d'hier qui concerne les nouveaux succès remportés par les sous-marins allemands sur les côtes américaines, le « Voelkischer Beobachter » constate que la bataille de l'Atlantique offre à Londres et à Washington des perspectives aussi peu satisfaisantes que la guerre en Libye et la situation sur le front de l'Est.

Une propagande enfantine

Si la flotte japonaise a subi tant de pertes, pourquoi les alliés n'attaquent-ils pas ?

Tokio, 1er. A. A. — Les meilleurs experts de la marine japonaise ont déclaré que les allégations anglo-américaines selon lesquelles la marine japonaise aurait subi de lourdes pertes en Pacifique du Sud, étaient une propagande enfantine, et qu'il serait incompréhensible que la flotte des alliés ne passât point à l'offensive dans la Pacifique si les allégations qui ont été diffusées, en premier lieu, par la Radio de San Francisco, étaient exactes. On fait remarquer que les nouvelles selon lesquelles des forces hollandaises auraient coulé ou mis hors de combat 54 vaisseaux japonais, dont un vaisseau de ligne, 12 croiseurs et 7 destroyers, sont complètement absurdes.

Vérités...

Au cours du débat aux Communes, sur la question de confiance, le problème des renforts envoyés en Extrême-Orient a été abordé.

M. Churchill s'est excusé de ne pouvoir fournir de précisions à ce propos, sous peine de renseigner l'ennemi. Ce qui n'est que logique. Il a ajouté que ces renforts ont été prélevés aux lieux où ils étaient le plus facilement disponibles. Cela aussi tombe sous le sens. D'autres seront envoyés.

Mais la Chambre, s'est écrié l'orateur, doit tenir compte des longues distances à franchir et de la limite de nos capacités en navires marchands et en navires d'escorte.

Et ceci est certainement une grande et indiscutable vérité. Après tant de morts et de suffisance...

La presse turque de ce matin

YENİ SABAH Sabah Postası 3

La politique de guerre de l'Angleterre

Le débat à l'issue duquel M. Churchill a obtenu un vote de confiance aux Comman, écrit M. Abidin Dauer, a été l'occasion qui a permis à certaines vérités concernant la guerre de se manifester :

Churchill, convaincu que l'Allemagne ne pourra être vaincue en Europe qu'avec le concours de la Russie soviétique, a jugé opportun de négliger les autres fronts et de livrer aux Soviétiques, tout le matériel qui était produit. C'est pourquoi l'Extrême-Orient n'a pas été suffisamment renforcé; on n'a pas envoyé à l'ancien commandant en chef en Malaisie et à Singapour, le maréchal de l'air Brok-Popham, le matériel qu'il ne cessait de demander. Ce n'est après que le Japon eût déclaré la guerre et eût entamé une « guerre-éclair » que l'on a commencé à envoyer des renforts en Extrême-Orient. Mais, pour les raisons que j'ai déjà expliquées à cette place, les troupes et le matériel envoyés en Extrême-Orient n'y parviennent qu'au bout de 50 jours.

Nous constatons aussi d'après les paroles de M. Churchill que l'on comptait surtout sur l'Amérique, et sur la flotte américaine, pour la lutte en Extrême-Orient. Mais la négligence incroyable de l'amiral Kimmel et du général Short ayant coûté à la flotte des pertes considérables qui l'ont paralysée temporairement, les Japonais ont eu le champ libre en Extrême-Orient et ont pu y agir à leur gré. A cet égard, le fait que les deux commandants américains n'aient pris aucune mesure de protection en dépit des avertissements qui leur étaient adressés constitue une faute impardonnable, voire un crime.

M. Churchill a dit que les opérations en Libye n'ont été effectuées qu'avec 45.000 hommes. Dans cette partie du discours à moins d'une erreur ou d'une lacune dans le résumé fourni par l'agence il y a une contradiction. Tandis que, dans une partie de son discours, le « premier » britannique affirme : « Nous avons vaincu les armées de l'Axe en Libye à la faveur d'une légère supériorité numérique » il dit ailleurs : « les forces de l'Axe étaient doubles des nôtres ». Antérieurement, nous avions appris, toujours par les sources anglaises, que l'armée de l'Axe en Libye comptait 150.000 hommes dont un tiers d'Allemands. De même qu'il ne semble pas fort possible de battre, avec 45.000 hommes, une armée de 150.000 hommes dont 50.000 Allemands, cela ne se concilie guère avec l'affirmation de M. Churchill d'avoir battu les forces de l'Axe à la faveur d'une légère supériorité ». Si réellement les effectifs de la 8ème Armée en Libye ne sont que de 45.000 hommes, il faut en conclure que les Anglais se sont trouvés dans la nécessité de beaucoup négliger la Libye. Comme toutefois les dépêches n'indiquent pas qu'au cours des débats aucun député ait protesté contre cette contradiction, il faut en conclure que ce chiffre de 45.000 hommes a été cité erronément.

En déclarant que si l'Australie le désire, les troupes qu'elle a actuellement hors du territoire national pourraient y être ramenées, et en ajoutant que Rommel a sans doute eu du renfort et qu'en déclanchant une nouvelle offensive, il pourra repousser la 8ème armée, M. Churchill a voulu donner l'impression que les divisions australiennes ont déjà été retirées d'Afrique.

Le fait que les Dominions faisant partie du Commonwealth Britannique présentent n'utiliser leurs forces que pour la défense de leurs propres territoires constitue un facteur de faiblesse à l'échelle de la présente guerre mondiale. Car si chacun ne songe qu'à soi, dans cet empire qui s'étend au monde entier,

on ne sera fort nulle part.

Déjà le fait que, dans la crainte d'une invasion allemande, l'armée anglaise demeurait immobilisée en Angleterre, et simple spectatrice des événements, constituait, du point de vue stratégique, un facteur de faiblesse. Peut-être l'arrivée de l'armée américaine en Irlande du Nord, qui vient de commencer, permettra-t-elle à certaines unités de l'armée anglaise de se transférer dans le Moyen et le Proche-Orient où d'importants combats sont en cours.

On comprend aussi par les paroles de M. Churchill que la politique de guerre de l'Angleterre est d'attirer les forces allemandes et italiennes en Libye, où il est difficile de leur faire parvenir des renforts, pour les y épuiser.

Si l'on considère que M. Churchill après un long débat et de nombreuses critiques formulées par les députés, a obtenu néanmoins un vote de confiance, à l'unanimité moins une voix, il faut en conclure que les Comunes ont reconnu la part de responsabilité qui leur incombe pour la faute qu'elles ont commise elles-mêmes et la nation tout entière. Cette faute réside dans le fait qu'en dépit des préparatifs qui étaient faits par l'Allemagne, l'Italie et le Japon, depuis 1933, ni la nation anglaise ni le Parlement n'ont consenti à un dixième des efforts qu'ils déploient actuellement. M. Churchill était à la tête du groupe, très limité, d'hommes d'Etat anglais qui, en 1935-36, préconisaient l'écrasement de l'Italie, à l'occasion de la campagne d'Abyssinie, tandis que l'Allemagne n'était pas encore prête. La grande majorité de l'opinion anglaise ainsi que la France n'avaient pas adopté ce point de vue...

Yeni Sabah

Le discours de M. Hitler

M. Hüseyin Cahid Yalçın regrette que le discours prononcé par le Führer ait été publié dans les journaux...

Si nous en eussions conservé le souvenir seulement tel que nous l'avons entendu devant l'appareil de radio, de la bosse du Führer, nous eussions conservé cette impression de chaleur et de puissance qu'il produisait sur l'auditeur. Les caractères d'imprimerie, plus froids, le privent de son symbole. Car lorsque M. Hitler parle avec son éloquence de tribun populaire plus encore que de commandant militaire, l'intelligence, le sentiment de contrôle de l'auditeur passent au second plan, se laissent. Le sentiment et la passion parlent seuls. Par contre, quand nous commençons à lire ses paroles dans un journal, nous retrouvons notre sens critique.

Et alors, nous éprouvons une impression de froid semblable à cet hiver russe qui, en ce moment, à travers les steppes, brise et gèle l'élan des armées allemandes...

Tous nos autres frères consacrent leur article de fond aux débats de la G. A. N.

M. Yunus Nadi, dans le "Güm hüriget", souligne l'harmonie nationale qui vient de se manifester à nouveau.

L'éditorialiste du "Tasvir Efkar" consacre la franchise des débats à l'Assemblée.

M. Ahmet Emin Yalman relève dans le "Vatan", que la franchise et la lumière sont le contre poison le plus efficace à opposer au poison des commérages et des rumeurs malveillantes.

Vers un gouvernement central hindou

Bangkok, 31 A. A. — La Radio de Delhi communique que M. Johsi, membre indépendant de l'assemblée centrale législative hindoue, a transmis une résolution qui demande la création immédiate d'un gouvernement central national hindou. Cette résolution sera discutée le 15 février à l'assemblée centrale à Delhi.

LA VIE LOCALE

Navires et navigateurs italiens à travers la carte de Piri Reis

Conférence de M. G. Primi à la "Dante Alighieri"

Malgré la tourmente de neige, Piri Reis avait attiré hier un public fort nombreux à la « Dante Alighieri ». Le Consul-Général, Comm. Méd. d'Or G. Gastruccio, le Vice-Consul cav. Staderini, le Comm. Campaner et Mme, le Comm. Ferraris, le Comm. Dussi, le Comm. Pellegrini, le cav. Leonardi, le délégué de l'Enit, et de nombreuses autres personnalités de la colonie italienne étaient au premier rang des auditeurs.

Notre éminent collaborateur, M. Said Naoum Duhany, représentait le « Türkia Türiq ve Otomobil Kurumu ».

Le Prof. Ezio Bartalini, de l'Université d'Istanbul, délégué de la « Dante Alighieri » pour la Turquie prononça un bref discours liminaire. En sa qualité de compatriote d'Americo Vespucci, ayant vécu longtemps dans la ville natale de Colomb, il tint à rendre hommage aux grands navigateurs italiens du moyen-âge finissant.

Puis le conférencier eut la parole.

Une précieuse découverte

L'orateur rappela brièvement l'intérêt qu'avait suscité dans le monde savant, en 1929, la découverte au Palais de Topkapi, par les soins de M. Halil Ethem Eldem d'une carte de l'Amérique que l'on put identifier comme étant l'œuvre du célèbre amiral turc Piri Reis. La carte dont on venait de retrouver providentiellement un fragment, avait été dressée en 1513. Une communication à ce sujet fut faite par M. Halil Ethem Eldem au Congrès des Orientalistes qui s'était tenu à Leyde, en 1939, fit sensation. Atatürk ordonna que la carte fut reproduite, en fac-simile, par les soins de l'Association d'Histoire Turque et l'Imprimerie de l'Etat a exécuté ce travail de façon absolument digne de tous les éloges. L'intérêt tout particulier que la carte Piri Reis présente, pour le public italien, réside dans le fait que l'auteur déclare s'être servi, dans l'élaboration de son travail en

même temps que d'une seule document, de la carte tracée par Christophe Colomb et dont l'original toutefois n'a pas parvenu jusqu'à nous. Un Infidèle de Gênes, du nom de Colombo...

On sait peut-être que auteurs étrangers, notamment s'étaient plus il y a quelques années à contester les origines italiennes de Christophe Colomb, pour lui d'autres, plus ou moins s'assister. Ces théories, échafaudées hypothèses à défaut de toute preuve concrète, n'ont jamais eu aucun historique ni aucun cachet de

Il est néanmoins intéressant, pour une conférence, de lire une des principales de Piri Reis où il est toutes lettres : « Un infidèle, de nom de Colombo, a découvert les îles... Ainsi, à travers les siennes voix forte, rude, mais sincère de l'âge finissant.

Échanges réciproques entre deux grands peuples de la Méditerranée

Après ce préambule, le conférencier étudie à un double point de vue de Piri Reis :

1o du point de vue des vignettes de navires qui y sont reproduites ; 2o du point de vue des notes natales de l'auteur.

A propos des figures de navires qui s'attachent à démontrer que les deux navires qui y sont représentés dérivent directement de l'italien, par exemple, est une corruption de l'italien « coca ». Et à l'orateur souligne que la plupart des locutions maritimes se réfèrent à que de la marine à voiles, existant aujourd'hui encore en langues turques (Voir la suite en quatrième

La comédie aux cent actes divers

L'INFIDÉLÉ

C'est la banale histoire du mari absent et la femme infidèle. Mais cette fois, il y a quelques lamentables circonstances qui rendent le drame plus décevant et plus abject.

Seyit, habitant Kanlıca, avait été en Anatolie, pour raisons d'affaires. Sa femme Sulhiye en profite pour entretenir des relations suivies avec plusieurs galants. A son retour, Seyit se rendit compte de quelque chose d'anormal dans l'attitude de son épouse.

Ses soupçons ne tardèrent pas d'ailleurs à se confirmer en certitude de la façon la plus décevante et la moins contestable. Il contracta une maladie que seule sa femme avait pu lui communiquer. C'est au cours d'une promenade dans la campagne que les deux époux eurent une explication mouvementée. Malgré la preuve en quelques sortes concrète et certainement cuisante de l'infidélité de Sulhiye, Seyit déclara être disposé à tout lui pardonner à condition qu'elle renonçât à ses tristes errances et qu'elle consentît à reprendre auprès de lui l'existence d'une épouse soumise et loyale. Sulhiye ne voulut rien entendre. Elle répondit par des gros mots aux conseils et déclara veiller vivre désormais à sa guise.

C'est alors que son mari, affolé, la frappa de quatre coups d'un poingard, de 12 cm. de long dont il s'était muni. Quoique brièvement blessée, Sulhiye tenta encore de fuir. Seyit l'acheva alors à coups de revolver. Le deuxième tribunal dit des pénalités lourdes, retenant que le fait de s'être armé avant d'entreprendre la promenade fatale en compagnie de Sulhiye supposait, de la part de Seyit, l'intention arrêtée de meurtre, l'a condamné à 22 ans de travaux forcés. Considérant toutefois que l'infidélité de Sulhiye et surtout le mal honteux qu'elle avait commis constituaient l'offense grave prévue par la loi pour accorder au prévenu le bénéfice des circonstances atténuantes.

cette peine a été réduite des deux tiers. « VOVVO » ET C

Il est dans tous les quartiers de la ville de Beyoğlu, dans les quartiers des pauvres diables qui, pour une raison ou l'autre, sont devenus les souffre-douleur de l'âge. Et l'on sait que cet âge est sans pitié. Et rappeler ici le brave homme obèse et bouteille de billard dont l'apparition déroutante dans les rues de Galata a tenté de l'arrêter. « Vovvo », « Vovyan » ? Nous n'avons pas de malheureux que l'on nomme, pour qui sait quelle sorte de vie il mène. Et c'est toujours la même, malveillante et cruelle qui le dérange, mal placé, au point qu'il n'ose pas venturer hors de chez lui qu'à la nuit. Il y a actuellement « Paşa » qui jouit d'une grande fortune et de l'âge d'or de la Turquie.

Tous ces pauvres gens sont généralement innocents dont on exploite la faiblesse. Mais ce jeu n'est pas seulement cruel, il est aussi dangereux.

L'autre jour, une moutarde de polisson, tachée aux trousseaux d'un pauvre diable, autre point, sous le sobriquet de Yafa ofend. On l'appelle aussi Dörfi Yafa, parce qu'il est myope et porte des lunettes. Exaspéré, le bonhomme Yafa saisit une lanterne à toute volée contre ses yeux et lâcha avec une violence accrue le caillou atteignant à la tête une dame qui était devant le tribunal.

Mais il serait temps de pourrir à la fois pour toutes des mauvaises plaisantes qui sont de pauvres gens et qui, trop indigents de la part des représentants d'une indigence amusée qu'ils

— MARLENE DIETRICH —
la Magnifique Vedette de Films
inoubliables resplendira de toute sa BEAUTE
dans :

Les 7 PÉCHÉS CAPITAUX

avec
MISHA AUER et JOHN WAYNE
ce MARDI SOIR au Ciné

SÜMER

COMMUNIQUE ITALIEN

Contact étroit avec l'ennemi en Cyrénaïque. — L'activité des aviations adverses. — Le martèlement de Malte. — Un convoi se défend

Rome, 31. — (Radio, émission de 20 heures). — Communiqué No. 609 du Grand Quartier Général italien :

En Cyrénaïque, un étroit contact est maintenu avec l'ennemi. Le nettoyage du champ de bataille continue.

Les aviations adverses ont déployé une activité plus intense. L'aviation italo-allemande a vigoureusement attaqué les colonnes ennemis en retraite et les concentrations d'autos ; l'aviation anglaise a tenté des actions de dérangement sur nos lignes d'arrière. Deux avions ennemis ont été abattus par notre D.C.A.

Des formations d'avions allemands ont bombardé à Malte des ports et des aérodromes d'où l'on a vu s'élever de hautes colonnes de flammes et de denses nuages de fumée.

En Méditerranée centrale, un de nos convois a repoussé, sans subir aucun dommage, l'attaque d'avions-torpilleurs ennemis dont l'un, atteint, a été précipité en mer.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Lourdes pertes infligées aux soviétiques sur le front de l'Est.

Contre attaque allemande au Nord-Est de Kursk. — Les attaques contre l'Angleterre. — Les bombardements de Malte

Berlin, 31 A. A. — Le Haut-Com mandement des forces allemandes communique :

A plusieurs endroits du front de l'Est, des troupes allemandes, italiennes, roumaines et slovaques ont infligé à l'ennemi de nouveau de graves pertes en repoussant des attaques locales ennemis, ainsi que lors d'entreprises offensives d'éléments de choc. A cette occasion, 19 chars blindés ennemis ont été anéantis et de nombreux blockhaus ennemis ont été détruits.

Dans le secteur au Nord-Est de Kursk, des contre-attaques de fantassins

sins allemands et de troupes blindées, sous les ordres du général de brigade Breith, ont eu un succès complet après des combats qui ont duré plusieurs jours. Un groupe de forces ennemis qui avait une incursion dans les lignes allemandes et qui se composait de plusieurs divisions et de formations de chars blindés a été vaincu, a subi des pertes considérables et a été repoussé vers l'est.

Dans le territoire maritime autour de l'Angleterre, des avions ont attaqué, autour d'une reconnaissance armée, une installation militaire sur le littoral oriental de l'île et ont mitraillé avec des armes de bord des objectifs de chemin de fer en Irlande du Nord.

En Afrique du Nord, activité de reconnaissance. Dans la Cyrénaïque septentrionale, des formations d'avions allemands de combats de « Stukas » et d'avions de destruction ont dispersé des rassemblements de véhicules mécanisés des Britanniques.

Les attaques de la Luftwaffe contre des bases aériennes et maritimes de l'île de Malte ont été poursuivies de jour et de nuit avec succès. Les chantiers de l'Etat, à La Valette, ont été bombardés avec des bombes explosives et incendiaires.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Une attaque contre un convoi

Londres, 31. A. A. — Le ministère de l'Air communique ce soir samedi :

Un avion « Hudson » du service côtier aperçut ce matin un convoi ennemi de huit navires au large des îles de Frise hollandaise et attaqua à la bombe un grand navire dans le convoi. Deux coups réussis furent observés suivis de fumée épaisse qui sortait du milieu du navire. Un avion du service côtier est manquant d'une patrouille aujourd'hui.

Le sort de la 7ième division hindoue

Le Caire, 31 A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

D'après ce qu'une nouvelle information a révélé, notre septième brigade hindoue d'infanterie, après avoir (Voir la suite en quatrième page)

Au Ciné EL HAMRA aujourd'hui

1. LE DERNIER CAMPEMENT

Un film ravissant dont l'action se passe au Caucase.

avec GRENNAH, MORDINOF, NIKOVA, CORNIYO

2. UNE MERVEILLEUSE JOURNÉE

avec les célèbres acteurs français :

DUVALLES, FLORELLE, ALERME et MONA GOYA

3. LE CIRQUE

où l'on voit les fameuses pistes de Leningrad et de Moscou

Aujourd'hui, les matinées commencent à 13.30. Celle de 11 h. est à prix réduits.

Au SARAY

TYRONE POWER dans

Le SIGNE de ZORRO

avec LINDA DARNELL
Aujourd'hui les matinées commencent à 11 h.

Négociations anglo-portugaises

Lisbonne 31. AA. — M. Salazar a longtemps conféré avec l'ambassadeur du Portugal à Londres. Aussitôt il y a eu conseil des ministres.

Le Sabibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mîdâru
CEMIL SIIFI
Münakassa Matbaası,
Galata, Güneyli Sokak. N. 12

Foire du Reich du Printemps

LEIPZIG

du 1er Mars au 5 Mars 1942

Pour plus amples renseignements s'adresser à

Ing. H. ZECKSER

Istanbul - Galata

Tél. : 40163 Aachen - Manich Han
B. P. 1076

De la Société Anonyme Turque de Gaz circonscriptions d'Istanbul, Beyoglu et Yeniköy :

Sur approbation de la Présidence de la Municipalité d'Istanbul, en vue de la réduction de la consommation du charbon, l'emploi du gaz sera limité à des heures fixes de la journée.

A partir de Dimanche 1 Février 1942 et jusqu'à nouvel avis le gaz sera employé aux heures suivantes :

Le Matin de 7 h. à 13 heures

Le Soir de 19 h. à 22 heures

En dehors de ces heures, le réseau n'ayant pas une pression suffisante, la Société prié instamment ses honorables abonnés de ne pas faire usage du gaz.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Au Ciné

LALE

CUBA et de la HAVANE
Les MORTS VIVANTS... les AMOURS
DEFUNTS qui REVIENT dans

CHASSEURS de FANTOMES

PAULETTE GODDARD et BOB HOPE
UN FILM VARIE et MOUVEMENTÉ
Aujourd'hui à 11 h. matinée à prix réduits

Volonté espagnole

L'«Arriba», dans son numéro du 19 novembre dernier, a publié un article qui résume fort exactement l'attitude du gouvernement espagnol dans la crise européenne actuelle:

Il est un fait qu'aucun esprit doté d'une certaine honnêteté de jugement ne peut méconnaître et c'est que les premiers coups de notre guerre ont marqué le changement le plus intense de l'être espagnol. Si les deux moitiés de notre peuple se sont combattues durant trois ans jusqu'à épuiser les dernières raisons de la vie et de la mort, c'est pour quelque chose de plus que pour continuer à afficher l'énorme égoïsme espagnol. Il ne faut donc pas s'étonner que nous, les vainqueurs, ayons imposé ou soyons en train d'imposer tout un système d'existence nationale complètement opposé à celui qu'ont connu les années démocratiques.

Ceux qui se nourrissent d'illusions

Quelques secteurs de la propagande bellicose veulent persister dans une incompréhension rançonne. Pour eux, la situation en Europe de cette Espagne ressuscitée, au jugement indépendant, en rupture délibérée avec ses traditionnelles et funestes obligations extérieures, pourvue d'un sens, directeur et d'un guide sûr, et, en somme, la présence en un point crucial géographique d'un Etat qui ne se laisse pas couper l'herbe sous les pieds, est fatidiquement contraire à leur expérience.

On s'efforce dans ces secteurs de présenter toujours la situation actuelle espagnole comme une forme transitoire de politique, comme une expérience totalitaire dépendant dans son avenir de l'issue de la guerre. Et nous croyons sincèrement que de telles affirmations se font à rebours de la conscience, car il faudrait être insensé ou aveugle pour ne pas saisir l'importance et la force d'inertie qu'à dès maintenant, de par elle-même, la situation de l'Espagne.

L'objectif de France

Au bord de nos déceptions, au-delà des tâtonnements et des épreuves d'une nation qui émerge de deux siècles de fatigue, on ne peut cependant douter que l'Etat que dirige Francisco Franco montre à l'heure présente des contours trop rigides et endurcis pour que les va-et-viens extérieurs puissent altérer sa décision et sa physionomie. Et, ce que la myopie la plus accusée peut voir, regardant d'Espagne, c'est que ces augures du «transitoire» paraissent plutôt proclamer que, pour la première fois depuis des lustres, ils ont trouvé une situation stable dans la vie espagnole.

Au cours de la dernière guerre, notre neutralité fut caduque et oscillante. Ce fut une neutralité de mercantis où l'Etat espagnol abandonnait des thèses permanentes et l'opportunité de se réintègrer à son rang parmi les dirigeants de l'Europe. Cette fois-ci, la situation intérieure que des secteurs déterminés tentent de qualifier comme «transitoire» a pénétré jusqu'à la moelle des raisons espagnoles et représente en fait et en droit la pensée, le désir et l'espérance de l'Espagne.

Croire que la solution du problème bellicieux européen pourrait changer l'objectif de notre action et notre volonté intérieure délibérée, est une espèce de mégalomanie sénile qui semble atteindre périodiquement certaine politiciens en banqueroute. L'issue de la guerre est d'heure en heure plus claire et plus certaine ; sa destinée de Croisade à l'Est l'a revêtue de lourdes immenses pour l'histoire de la Civilisation et la présence de l'Espagne dans ses tranchées creusées en terre soviétique échasse encore la solidité de notre avenir.

Les amis de l'Espagne sent toujours les mêmes

Mais, en plus, il convient de proclamer que la solution sanglante que la jeunesse espagnole a trouvée pour remettre à l'agonie de sa Patrie est au-delà de toutes les conséquences extérieures. On n'a pas consulté l'Europe sur l'instant où devaient se lever sur le

Conférence de M. G. Primi à la «Dante Alighieri»

(Suite de la deuxième page)

des locutions italiennes ; ce n'est qu'après l'avènement des navires à vapeur que des mots d'origine anglaise se sont introduits dans la langue. Le conférencier en conclut que les relations entre les deux grands peuples riverains de la Méditerranée ne se manifestèrent que pendant des périodes fort brèves sous la forme des coups de canon échangés entre Barbaros Hayreddin et Andrea Doria ; par contre durant les longues périodes de paix s'établissaient des échanges réciproques et des liens avantageux pour les deux parties.

Parmi les notes marginales de Piri Reis, l'orateur cite celles qui ont trait à des navigateurs de l'époque. Lorsque Piri Reis parle de Nikola de Giuvan, qui a découvert les Canaries, c'est Nicolo da Recco qu'il faut lire. Quant à Messer Anton Ceneviz, c'est de toute évidence, Antonio da Noli, Génois (Ceneviz) au service du Portugal. Sur un point particulièrement important du point de vue historique, Piri Reis s'écarte des traditions généralement admises ; c'est lorsqu'il attribue à un navire génois venu des Flandres et détourné de sa route par la tempête, la découverte accidentelle des Açores. Et les Italiens ne peuvent qu'être reconnaissants à Piri Reis de cet apport spontané et précieux à l'histoire de leurs grands navigateurs de l'ère médiévale.

Communiqués de tous les belligérants

(Suite de la 31ème page)

violement défendu pendant 48 heures les positions dominant la ville de Benghazi, a décidé de se replier dans la nuit du 29 janvier. Entretemps malgré tous les efforts de la quatrième division hindoue, l'ennemi s'était installé sur la route allant de Benghazi à Elabira.

Il n'y a pas encore de détails sur les mouvements de cette formation, mais jusqu'à présent deux colonnes de cette brigade se sont jointes à nos forces générales.

Dans la région de Msus, nos colonnes mobiles après avoir maintenu pendant toute la journée le contact avec ces colonnes de reconnaissance, ont continué à combattre l'ennemi et se retirent de nouveau.

Nous avons effectué de nouveau des vols de protection sur nos troupes et d'autres avions ont attaqué avec succès les lignes de ravitaillement de l'ennemi.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats opiniâtres

Moscou, 1. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 31 janvier, nos troupes ont engagé des combats opiniâtres et continuent à avancer.

Le 30 janvier, 4 avions allemands ont été abattus dans des combats et 16 détruits sur le sol. Nous avons perdu 5 avions.

Le 31 janvier, la colère et la honte de l'Armée et de la Phalange, il n'y eut ni médiation, ni prières du Caudillo victorieux afin d'obtenir du monde le droit à la mort et à l'honneur des jeunesse hispaniques. Les amis que nous étions alors, nous les avons bien présents dans la mémoire de notre cœur. Et les ennemis savent aussi, comme en ces jours-là, que ni l'aide au crime, ni les confabulations démocratiques, n'ont arrêté le sang espagnol et la Victoire.

Sans tenir aucun compte de l'écroulement, au dehors, de systèmes périmés, il n'appartient qu'à nous de la raffermir, avec la fierté et la confiance que nous donne dans les destinées de l'Espagne, la présence du Caudillo et de la Phalange.

La bataille de Malaisie est terminée

Les Anglais enregistrent une nouvelle «retraite stratégique» couronnée de succès...

Singapour, 31. A. A. — Le communiqué de l'Extrême-Orient de samedi déclare :

La nuit dernière, conformément au plan arrêté d'avance, nos forces qui avaient opéré dans le Johore méridional furent retirées dans l'île de Singapour. L'ennemi fit peu d'efforts pour gêner cette opération. La chaussée du Johore fut rompue avec succès.

La marine royale et l'aviation royale coopérèrent.

La bataille de Malaisie est terminée. La bataille de Singapour a commencé.

Les Japonais disposaient de la double maîtrise de l'air et de la mer

Pendant presque deux mois, nos troupes ont combattu l'ennemi sur le continent malais, un ennemi qui a eu l'avantage d'une grande supériorité dans les airs et une très grande liberté de déplacement en mer. Notre tâche a été d'infliger des pertes à l'ennemi et de gagner du temps pour permettre aux forces des alliés de se concentrer pour cette lutte en Extrême-Orient.

Aujourd'hui nous résistons, assiégés dans notre île-forteresse. Notre tâche est de tenir cette forteresse jusqu'à ce que de l'aide puisse venir. Et elle viendra assurément. Nous sommes résolus à accomplir cette tâche. En exécutant cette tâche, nous voulons l'aide active de chaque homme, de chaque femme dans la forteresse. Pour tous il y a du travail à faire. Il faut disposer immédiatement de tout ennemi qui mettrait le pied dans notre forteresse. L'ennemi dans nos portes doit-être extirpé impitoyablement. Il faut qu'il n'y ait plus de propos irréfléchis et circulation de rumeurs. Notre devoir est clair. Avec une ferme résolution et une détermination fixée, nous gagnerons.

Nouveau débarquement à Bornéo

Tokio, 31. A. A. — Le communiqué du Quartier Général impérial annonce que les Japonais ont débarqué à Pamangkat, sur la côte occidentale de Bornéo, et occupé le même jour Sambas à 40 kms. au nord-est de Pamanghat. D'autres troupes allant de Koutching vers le Sud ont pris l'aérodrome de Ledo, à 22 kms. au sud-ouest de Sangau.

Six transports ennemis et cinq autres navires furent incendiés ou fortement endommagés par l'aviation japonaise dans le port de Padang, sur la côte-ouest de Sumatra.

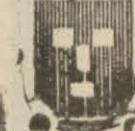
Les Anglais comptent sur la puissance de leurs fortifications

Londres, 1. A. A. — La dernière phase du combat opiniâtre pour Singapour commence. Tous les avantages de puissance terrestre, navale et aérienne ont été jusqu'ici du côté des Japonais. Le détroit de Johore, séparant l'île de Singapour de la terre de Malaisie, est un obstacle difficile pour les envahisseurs. Sur l'île, des ouvrages défensifs puissants attendent les Japonais.

Pas de nouvelle conférence panaméricaine

Buenos-Aires, 1. A. A. — M. Guazi, ministre des Affaires étrangères de l'Uruguay, de passage à Buenos-Aires, a déclaré à la presse qu'aucune conférence des chefs d'Etat américains n'est prévue, mais qu'on formera probablement à Washington un conseil permanent de défense pour toutes les Républiques de l'hémisphère occidental.

THEATRE MUNICIPAL DRAME



Yaşadığımız devir

Pièce en 5 actes

COMÉDIE

İşçi Kız

Comédie en 3 actes

LA BOURSE

Istanbul, 31 Janvier 1941

Sivas-Erzurum	II	20-
Sivas-Erzurum	VII	20-
Chemin de fer d'Anatolie	III	50-
Banque Centrale		145-
Banque d'Affaires		12.3-
C H E Q U E S		
Change	Eermeter	
Londres	1 Sterling	5.2-
New-York	100 Dollars	130 185-
Madrid	100 Pesetas	12.93-
Stockholm	100 Cour. B.	30.7-

M. Mussolini reçoit l'ambassadeur du Japon

Rome, 31. A. A. — M. Mussolini reçoit au palais de la présidence M. Oshima, ambassadeur du Japon à Berlin, qui était accompagné de M. Horokiri, ambassadeur à Rome.

On ne possède aucune indication sur la but de cet entretien dont le communiqué se borne à signaler seulement la cordialité.

Les cavaliers soviétiques sont décimés

Berlin, 1. A. A. — Ces trois derniers jours des formations importantes de cavalerie soviétique s'étaient déroulées sans arrêt à l'arrêt à l'assaut des positions allemandes dans le secteur est de Kharkov. Toutes les attaques furent repoussées et plus de 1.000 morts russes furent dénombrés. Nombreux prisonniers soviétiques furent faits dans ce secteur et un important matériel fut pris à l'adversaire.

Pour liquider le conflit chinois

On attendra, dit M. Tojo, que Tchangkai Tchek soit réveillé de son mauvais rêve

Tokio, 1. A. A. — Concernant les mesures que le Japon comptait prendre pour liquider le conflit chinois, M. Togo, ministre des affaires étrangères, a déclaré à la commission du budget que le Japon sera prêt à examiner des propositions de paix qui lui seraient soumises par Tchoungking, dès que Tchiang Kai-Shek sera réveillé de son mauvais rêve.

Cependant, a-t-il dit, le Japon n'a pas disposé à prendre l'initiative de meilleures propositions de paix. A cette occasion, M. Togo a confirmé qu'à Hongkong de nombreuses personnalités géantes du régime de Tchoungking avaient été faites prisonnières et que ces personnes étaient toutes bien traitées.

L'Angleterre dépense trop...

Berne, 1. A. A. — On demande de l'aide au Royaume-Uni. Cette guerre est la plus coûteuse de l'histoire, a déclaré le chancelier de l'Intérieur, hier après-midi. Les dépenses de guerre quotidiennes de la Bretagne atteignent maintenant plusieurs millions de livres sterling dont sont destinés aux services des combattants. Ces dépenses ont plus que doublé au cours des deux dernières années, a déclaré Sir Kingsley Wood.

Les aérodromes de Malte neutralisés

Berlin, 1. A. A. — Des attaques incessantes dirigées par la Luftwaffe contre Malte détruisirent un grand nombre d'avions sur le sol. Neutralisèrent les aérodromes, jours derniers, on a constaté que très rarement dans la défense de Malte. Une petite formation allemande détruisit hier sur l'île de Malte 10 appareils sur le sol.